

**Olivier PESTIAUX**  
La Nature aime à se voiler



**ODRADEK**

16.10.2020 - 14.11.2020



*La Nature aime à se voiler*  
Impression végétale sur soie, dessin à l'encre et herbier  
594 x 841 mm

Olivier Pestiaux revient chez ODRADEK pour nous confier sa confrontation à l'énigmatique aphorisme d'Héraclite « La Nature aime à se voiler ».

Selon les présocratiques, la nature qu'ils appelaient phusis se comprend comme un processus vital qui favorise l'interaction entre les éléments. Le souffle qui la constitue permet le rythme incessant du « meurs et deviens », ainsi que la métamorphose de toutes choses.

L'esthétique chinoise, elle aussi, adhère à cette participation au rythme cosmique qu'elle nomme le « Qi ».

Avant que la nature ne soit rationalisée par les sciences modernes et soumise à leurs dictats, elle était approchée avec prudence par toutes les précautions du mythe et de la poésie. Ceux-ci, via leur appareil symbolique, suivaient, tout en le voilant, le passage incessant allant du visible à invisible et inversement.

Dans cette optique, Olivier Pestiaux porte son regard et sa réflexion sur le monde végétal pour tenir compte d'un tout organique se suffisant à lui-même. Celui-ci s'épanouit sous notre regard et se développe en fonction d'un dynamisme spontané qui lui est propre. L'artiste se rend réceptif ou disponible à ce rythme cosmique, il porte d'une part son regard vers le ciel pour s'associer au mouvement des nuages et d'autre part l'abaisse pour se rapporter à l'univers des plantes.

En constituant d'abord un herbier, Olivier Pestiaux recueille fougères et roses pour, de leur substance, constituer des empreintes. Son but, explique t-il, est d'écrire avec la nature. Conscient que celle-ci trace, dessine,



*La Nature aime à se voiler*  
Impression végétale sur soie,  
dessin à l'encre et herbier  
594 x 841 mm



*La Nature aime à se voiler*

Dessin brodé sur impression végétale de feuilles de rose et fougères.  
Broderie effectuée avec la collaboration d'Agnès Lehuen  
746 x 1065 mm - pages suivantes : détails

Ne faire qu'un avec toutes choses vivantes,  
retourner, par un radieux oubli de soi,  
dans le Tout de la Nature.

Friedrich Hölderlin

chante..., c'est-à-dire produit des œuvres orchestrées par un dynamisme cosmique, il s'y associe en ajoutant un nouveau voile.

Le geste artistique qui lui appartient s'ajoute à ce qu'il emprunte au végétal. Il met ainsi au point de nouvelles techniques d'impression qui superposent à la feuille séchée son empreinte. Il y ajoute du dessin et recouvre le tout d'un nouveau voile. L'artiste en obtient une œuvre en suspension car le voile dans sa légèreté ne se fixe pas, elle ouvre par ses plis de nouveaux chemins. Par ces voiles, Olivier Pestiaux couvre et recouvre un processus toujours en devenir, ce qui lui permet de se reconnecter avec le fond indifférencié de toute chose.

Olivier Pestiaux nous invite à partager sa réciprocité avec la vie des plantes. La réciprocité perpétuelle devient son fil conducteur, elle permet le développement de la transmissibilité. Ce qui revient à mieux comprendre l'adage d'Anaxagore « Tout est dans tout ». A la suite d'Anaxagore, il nous invite à penser l'interpénétration, l'ouverture au monde en sa mondanité, c'est-à-dire en sa Nature indifférenciée.

Simone Schuiten





*La Nature aime à se voiler*  
Impression végétale de feuilles de rose sur soie et dessin à l'encre  
594 x 841 mm



*La Nature aime à se voiler*  
Impression végétale de feuilles de rose sur soie et dessin à l'encre  
594 x 841 mm



Olivier Pestiaux returns to ODRADEK in order to reveal his dialogues with Heraclitus.

According to the pre-Socratics, the nature they called *physis* is to be understood as a vital process that promotes interaction between the elements. The breath that constitutes it allows the incessant rhythm of «die and become» as well as the metamorphosis of all things. The Chinese aesthetic, too, adheres to this participation in the cosmic rhythm that it calls the «Qi».

Before nature was rationalized by modern science and subject to its dictates, it was approached with carefulness by all the precautions of myth and poetry. These, through their symbolic apparatus, followed, while veiling it, the incessant passage from visible to invisible and vice versa.

With this in mind, Olivier Pestiaux turns his gaze and reflection to the vegetal world to observe an organic whole that is auto-sufficient. It flourishes under our gaze and develops according to a spontaneous dynamism of its own. The artist makes himself receptive or available for this cosmic rhythm; on the one hand, he wears his gaze towards the sky to associate himself with the movement of clouds and on the other hand lowers it to relate to the world of plants.

At first creating an herbarium, Olivier Pestiaux collects ferns and roses to make prints. His goal, he explains, is to write with nature. Aware that it traces, draws, sings..., that is, produces works orchestrated by a cosmic dynamism, he joins in by adding a new veil.

The artistic gesture of his own is added to what he borrows from the vegetal world. He develops new printing techniques that superimpose an imprint on the dried leaf. He



*La Nature aime à se voiler*  
Impression végétale de feuilles  
de rose sur soie et dessin à l'encre  
594 x 841 mm

adds drawings and covers them with a new veil. The artist obtains a work in suspension because the veil in its lightness does not stay fixed, in its folds it opens up new paths. Through these veils, Olivier Pestiaux covers and recovers a process that is always in the making, allowing him to reconnect with the undifferentiated source of all things.

Olivier Pestiaux invites us to share in his reciprocity with the life of plants. Perpetual reciprocity becomes his common thread; it allows development of transmissibility. This leads us to a better understanding of Anaxagoras' adage «Everything is in everything». Following Anaxagoras, he invites us to think of interpenetration, openness to the world in its worldliness, that is to say in its undifferentiated Nature.

# **ODRADEK**

Rue Américaine 35  
1050 Bruxelles

vendredi et samedi  
14h - 18h ou sur rendez-vous

[www.odradekresidence.be](http://www.odradekresidence.be)  
+32 475 27 38 77

---

ODRADEK 2020 ©

Toutes les photographies sont de Luc Stokart & Olivier Pestiaux  
Réalisation graphique et impression André Moons - Séraphine Graphics